



## Communiqué de presse

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Les Métallos maintiennent la pression concernant les jouets toxiques

# La pointe de l'iceberg d'un marché mondial déréglementé

Montréal, 20 décembre 2007. Dans un foyer de la région métropolitaine de Montréal, une famille procède actuellement à un test de dépistage de plomb dans les jouets avec des outils fournis par le Syndicat des Métallos (FTQ). Daniel Roy, le directeur québécois a déclaré que « la crise que l'on connaît actuellement avec les jouets toxiques qui nous proviennent de pays comme la Chine montrent les dangers liés au système déréglementé qui prévaut dans le commerce et la crise des emplois manufacturiers. Les jouets toxiques, c'est la pointe de l'iceberg ».

« Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas lorsque l'on voit le Québec perdre 151 000 emplois manufacturiers depuis 2002 et importer en même temps des produits dangereux. Depuis le début de l'année, il a perdu 10 % de ses emplois manufacturiers. Cela porte à près de 50 000, le nombre d'emplois manufacturiers perdus au Québec, soit plus de la moitié des 98 400 qui ont été perdus au Canada. Le rappel de 30 millions de jouets en Amérique du Nord est un autre indicateur d'un problème majeur avec un marché déréglementé », a poursuivi le leader syndical.

« En fait, affirme-t-il, le plomb dans les jouets a fait pénétrer la crise de l'emploi du secteur manufacturier au cœur même de nos foyers, courtoisie d'une déréglementation adoptée à la hâte à la suite des mauvais accords commerciaux »

**Négociateur de meilleures ententes commerciales**

Sans de meilleures ententes d'échanges commerciaux qui garantiraient de meilleures protections pour les travailleurs et les travailleuses, de meilleures conditions de santé et de sécurité ainsi qu'une plus grande protection de l'environnement, Daniel Roy croit que les Québécois et les Québécoises ont toutes les raisons au monde de s'inquiéter de la sécurité des produits qui sont importés.

### **Des mesures plus sévères**

« Grâce à l'action des syndicats comme les Métallos, le plomb a été retiré de la plupart des usines en Amérique du Nord car c'était un métal dangereux. Mais voilà qu'il nous revient parce que c'est plus économique d'en mettre dans les produits. En plus, nous exportons nos bons emplois dans des pays sans bonnes réglementations sur la toxicité des produits et la sécurité. C'est pour ces raisons que notre syndicat a lancé une campagne afin de faire cesser l'importation de produits toxiques et que nous testons des jouets pour le plomb à Montréal aujourd'hui », explique-t-il.

Les Métallos exigent notamment plus de tests de dépistage aux frais des importateurs à la frontière même, un renforcement des règles fédérales sur la toxicité des produits de consommation et un accroissement des pouvoirs gouvernementaux afin d'exiger que les produits dangereux ne soient tout simplement pas vendus ici. C'est seulement cette dernière mesure qui a été introduite dans le projet de loi d'Ottawa, dévoilée lundi par le premier ministre Harper. « Le laxisme de ce gouvernement qui ne croit qu'aux vertus de la main invisible du marché est en train de rendre notre économie invisible », a conclu le directeur québécois.

Il est possible de consulter un site sur la Toile (Internet) pour avoir des informations plus complètes : [www.protegeznozenfants.org](http://www.protegeznozenfants.org)

(30)

### **Pour plus d'information :**

Daniel Roy, Syndicat des Métallos (FTQ), (514) 514-850-2240